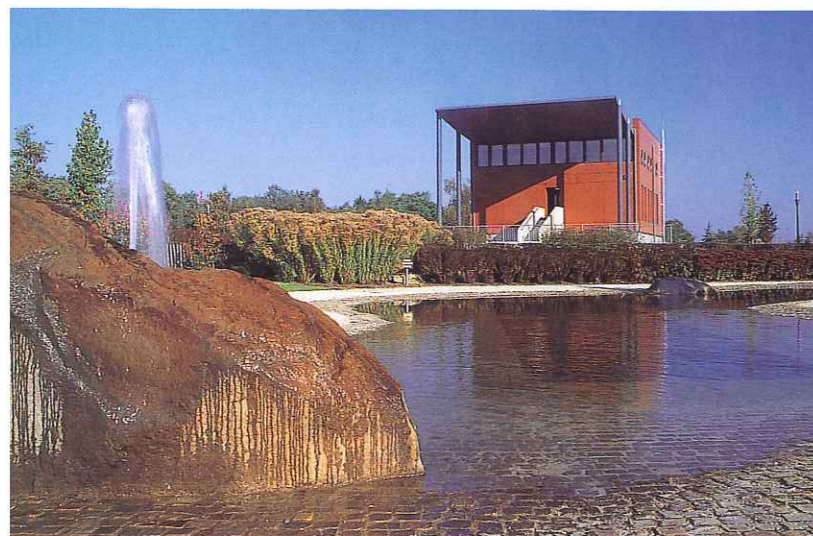




Folies du temps présent

Fonctionnelle, l'architecture contemporaine de ce parc public du sud de la Belgique s'intègre dans un grand jardin, à la manière des folies d'autrefois.

☐ TEXTE ET PHOTOS JEAN-PIERRE GABRIEL

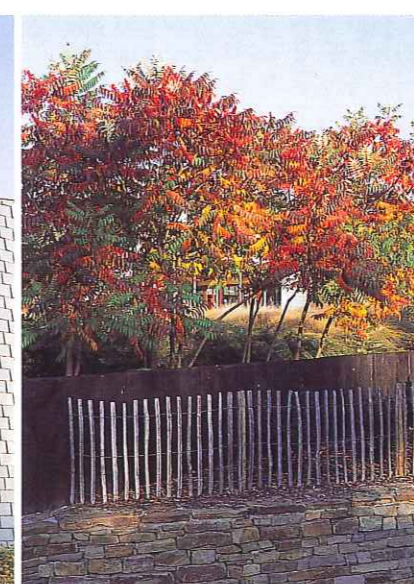


Bruno Belveaux, le directeur du domaine de Chevetogne, fait volontiers sienne une assertion de Jean-François Kahn, pour qui « les parcs sont les maisons de la culture du XX^e siècle. » Il la met en application grandeur nature sur les 550 hectares que compte ce lieu de plaisance ouvert au public. Chef d'orchestre du projet, l'architecte du paysage, Benoît Fondu, travaille par ailleurs sur plusieurs restaurations importantes en France, comme celle du parc XVIII^e du château de Méréville, considéré comme un des plus beaux jardins d'Europe. Lui qui aime les projets qui font coexister l'homme et le jardin a trouvé en Chevetogne un lieu d'expression rêvé. « Nous travaillons sur

un plan d'ensemble, à long terme. La circulation nous a beaucoup occupé. Aujourd'hui, nous avons fait en sorte que des cavaliers, des cyclistes et une famille avec un landau puissent tous se promener sans se gêner. »

Une passerelle rouge strie l'horizon

Mais le projet le plus éclatant, le plus symbolique du moment, est celui de la nouvelle esplanade. Là où poussent aujourd'hui des fleurs entourées de trois édifices, il y avait autrefois un grand parking en graviers. « Nous avons trois activités essentielles à loger, détaille Bruno Belveaux. Un lieu d'accueil, un restaurant et l'ad-



ministration. Avec le temps est venu s'ajouter un musée qui ouvrira ses portes au printemps. Il a été intégré dans le socle du bâtiment administratif. » Les trois édifices ont été dessinés par Bernard Chambon, Christophe Joassin et Olivier Simon du bureau Architectures. On leur doit aussi la grande passerelle rouge qui vient strier l'horizon. « Nous l'avons dessinée large et confortable, explique Olivier Simon. Et les rambardes sont volontairement occultées et hautes pour ménager la surprise. »

Des graminées aux teintes dorées

« Les trois architectures, très différentes jusque dans leurs couleurs, sont des folies de jardin des temps modernes, tente Benoît Fondu. On peut les apparenter aux pavillons chinois ou aux ponts palladiens des parcs d'antan. Simplement, aujourd'hui, elles remplissent une fonction utilitaire. La portée symbolique a changé. » Poursuivant dans la métaphore, le paysagiste voit cette esplanade

de comme « une clairière lumineuse dans la forêt ». Pour démarquer ce monde de ce qui l'entoure, il a d'ailleurs tracé sur le sol un immense rond, une haie mélangée composée d'essences indigènes : érable, hêtre, aubépine... Reste ce qui interpelle le plus le visiteur ou l'usager dans un jardin, à savoir la vie et son cycle qu'incarnent les plantes. Benoît Fondu, qui considère qu'un projet nécessite « 30 % de travail de dessin et 70 % pour rêver aux plantes que l'on va sélectionner », a pris un parti. Il donne une large place aux vivaces et à leur complément, les graminées. L'esplanade de Chevetogne est belle du printemps à l'automne. Mais il faut absolument la découvrir en fin de saison, comme ici, lorsque les grandes graminées ont revêtu leurs teintes dorées. Avec les nuances ocre d'automne de la forêt pour toile de fond, l'atmosphère y est purement magique. # **Domaine Provincial, B-5590 Chevetogne, Belgique. Tél. : 00 32 83 68 72 11. Architectures : info@architectures.be**

